

La Fenêtre



Opportunity

"Cape Verde"

"Duck Bay"

"Cabo Frio"

février 2007 n° 92

.....
**Le Triangle des
BERMUDES**

.....
**McNAUGHT la comète
la plus brillante
depuis des décennies**

.....
Année polaire



des Bermudes : mythe ou réalité

Lieu de légende par excellence, le triangle des Bermudes ou « **triangle du Diable** » constitue un mystère de plus en plus populaire dans l'imaginaire collectif. Depuis que la formule a été lancée dans les années 60 par un certain Vincent Gaddis, toutes sortes de théories souvent extravagantes ont tenté d'expliquer les nombreuses disparitions dans cette zone. Comment faire la part des choses entre le mythe et nos connaissances actuelles ?

Selon la légende, un nombre incroyable de navires et avions seraient mystérieusement disparus dans le triangle des Bermudes ; le nombre exact varie allégrement selon les sources. De même, la dimension du triangle va de 1.2 million de km² à plus de trois fois cette taille, selon l'imagination de l'auteur consulté. Généralement on le situe entre Miami, les Bermudes et Porto Rico. Selon les raisonnables estimations de Howard Rosenberg, qui a consulté le centre historique de la Navy, plus de 50 navires et 20 avions y ont disparu dans le dernier siècle, peut être même un sous marin atomique. Pourtant, le nombre d'épaves dans cette zone ne serait pas particulièrement extraordinaire, étant donnée sa superficie, son emplacement et sa grande fréquentation.



De même les compagnies d'assurances ne font pas état de risques notoires sur cette zone. Ainsi, par exemple en 1975, selon les gardes-côtes américains, 21 bâtiments disparurent sans laisser de trace au large des côtes américaines, dont seulement 4 dans le Triangle.

Mais d'autres prétendent le contraire : «la fréquence, le nombre et les circonstances de ces disparitions dépassent de loin le simple hasard», précise Charles Berlitz, auteur de l'un des premiers livres sur le sujet, Le triangle des Bermudes. Souvent, les victimes n'envoient pas le moindre S.O.S. mais, bien au contraire, affirment peu avant le drame que leur traversée se déroule tout à fait normalement. Les disparitions surviennent donc «sans cause apparente, de façon arbitraire et sans aucun signe avant-coureur», écrit Wallace Spencer dans Limbo of the Lost (1973). Il faut cependant préciser que pour certains auteurs, la plupart de ceux qui défendent les thèses surnaturelles s'appuient sur des sources douteuses, souvent non vérifiables voire falsifiées. Le triangle des Bermudes a suscité un intérêt vendeur dont beaucoup d'auteurs ont allégrement profité.

Quelques solutions au mystère

Malgré la multitude de raisons avancées pour expliquer ce phénomène : rayons mortels émanant de l'Atlantide, enlèvements perpétrés par des O.V.N.I., des analyses scientifiques plus rationnelles ont été effectuées. Elles mettent l'absence d'épaves sur le compte des forts courants et de la profondeur élevée des fonds marins, et indiquent que plusieurs des disparitions qu'on lui attribue se sont produites jusqu'à quelque 600 km de cette zone. De plus, des avions et bateaux militaires et civils traversent quotidiennement cette région sans aucun problème.



D'autres scientifiques analysent différemment les faits et développent leur propre théorie. Ils expliquent ainsi les disparitions. Dans les fonds marins, la pression serait tellement énorme que les molécules de gaz et d'eau se rassembleraient pour former des hydrates de gaz. Lorsque la température se réchaufferait, et la pression diminuerait, les hydrates libéreraient une immense quantité de gaz qui créerait un tourbillon sur la mer aspirant les bateaux. Quant

aux avions, le méthane (gaz) sortant de l'eau pourrait provoquer une panne ou pire, une petite étincelle pourrait enflammer tout l'avion.

D'une époque à l'autre, les responsables de ces faits étranges ont changé de visage. Au siècle dernier, on mettait les disparitions sur le dos de serpents de mer, d'immenses tortues ou même de créatures démoniaques. Depuis, les hypothèses sont quelque peu plus scientifiques.

Pour Charles Berlitz, auteur du premier livre sur le sujet, des sources d'énergie entreraient en activité à l'occasion de mouvements de fonds marins et détruiraient les avions et les bateaux qui passent par-là.

Yvan T. Sanderson prétend que les extraterrestres kidnappent les êtres humains de cette région pour constituer un musée vivant de la planète Terre.

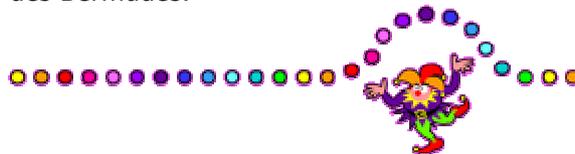
D'autres auteurs, plus pragmatiques y voient l'effet d'une anomalie dans le champ magnétique terrestre ou encore de trous noirs qui ralentissent ou accélèrent le temps, projetant les objets des environs dans une quatrième dimension !

Mais rendons tout d'abord au triangle des Bermudes ce qui lui appartient vraiment : dans les faits, la plupart des tragédies portées à son compte se sont, en réalité, produites à l'extérieur de la zone des Bermudes. Quant au triangle lui-même une région météorologiquement instable de l'Atlantique (La mer des Sargasses est située à l'intersection de deux masses d'air, une chaude et une froide, ce qui explique le nombre impressionnant de cyclones et de tempêtes), il ne reçoit pas plus que sa part normale de désastres et d'accidents.

Dans "le mystère des Bermudes - la solution", Lawrence Kusche, bibliothécaire à l'Université d'Etat de l'Arizona, a démontré que la plupart des grands mystères du triangle sont basés sur des citations tronquées, des distorsions ou omission de faits. Dans presque tous les cas, les conditions météo, l'erreur humaine ou incidents techniques constituent la véritable cause des disparitions. D'ailleurs, une grande partie de ces naufrages n'ont pas fait la une des journaux en leur temps ; ils ne sont devenus des mystères qu'à partir du moment où le triangle des Bermudes a acquis une certaine notoriété.

L'hypothèse du champ magnétique

En effet, un certain nombre d'études se sont intéressées au champ magnétique terrestre et il s'avère que le triangle des Bermudes correspond à l'une des rares zones au monde où le Nord magnétique correspond parfaitement au Nord géographique. Par ailleurs, en 1999, des relevés satellitaires ont détecté une instabilité du champ magnétique au dessus du triangle, il semble que celui-ci faiblisse de 6 % sur cette zone... On retrouve le même phénomène à l'est du Japon dans une zone nommée « la mer du Diable » également réputée pour ses disparitions inexplicables. Cela pourrait-il avoir une incidence sur les instruments de localisation ou encore provoquer des phénomènes étranges dont nous n'avons pas encore idée ? Ainsi, on s'aperçoit qu'en dehors des élucubrations en tout genre, quelques éléments objectifs posent des questions dignes d'intérêt qui continuent à alimenter le mystère du Triangle des Bermudes.



McNaught la comète la plus brillante depuis des décennies

Personne ne s'y attendait, mais la plus brillante comète de ces dernières décennies se trouve actuellement dans le ciel. Les prévisions les plus optimistes ont été dépassées, et la comète Mac Naught (C/2006 P1) est récemment devenue une comète aussi brillante que les plus brillantes du siècle passé. Dans les prochains jours, sa courte queue et sa brillante chevelure pourront être observées à l'œil nu à proximité du Soleil et de l'horizon à la fois le matin et le soir. Cette superbe image de la comète perçant un ciel nuageux a été prise le 7 janvier 2007 peu après le coucher du Soleil à BAG MERGENHEIM, en Allemagne.





ANNEE POLAIRE INTERNATIONALE 2007-2009



En 1882-1883 eut lieu la première année polaire internationale (API). A l'origine de cet évènement, la constatation que les phénomènes géophysiques ne pouvaient pas être appréhendés de manière unilatérale, par les nations. 12 pays rassemblèrent donc leurs forces pour organiser cette année là 13 expéditions en Arctique et 2 en Antarctique. C'est à cette occasion, par exemple, que les américains établirent leur base à Barrow, le long de la côte nord de l'Alaska.

La deuxième API fut initiée par l'Organisation Mondiale de la Météorologie en 1932-1933 pour étudier spécifiquement les implications, au niveau mondial, du " Jet Stream ", récemment découvert. Des avancées significatives furent alors obtenues dans les domaines de la météorologie, le magnétisme, les sciences atmosphériques et ionosphériques.

Enfin, en 1957-1958, la troisième API se fit dans le cadre de l'Année Géophysique Internationale (AGI). Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les scientifiques souhaitaient appliquer les avancées technologiques récentes (fusées, radars...) à des fins plus pacifiques, notamment dans des recherches sur la haute atmosphère. En fait, l'AGI fut l'occasion d'un effort sans précédent à l'échelon mondial pour l'étude de notre planète. Les décennies de recherche qui ont suivi reposent à l'évidence sur la dynamique initiée au cours de cette année. Ce fut par exemple la confirmation de la théorie très discutée de la dérive des continents, le début des mesures de CO₂ à l'observatoire de Mauna Loa, ou encore le début de la conquête spatiale avec le lancement du premier Spoutnik. Plus spécifiquement, la recherche polaire a véritablement pris son essor à partir de cette époque : douze nations ont établi plus de cinquante observatoires sur le continent antarctique dont Amundsen-Scott (USA), Vostok (URSS) et Dumont d'Urville (France). Cet effort a été à l'origine de la signature du Traité de l'Antarctique en 1961, puis de l'adhésion au Protocole de Madrid pour la protection de cet environnement exceptionnel en 1991.

125 ans après la première API et 50 ans après l'AGI, la communauté scientifique internationale s'apprête à organiser la 4ème Année Polaire Internationale en 2007-2008.

Cette nouvelle API sera l'occasion d'organiser des campagnes internationales de grande envergure, capables de faire franchir de nouvelles étapes à la recherche polaire. Ces campagnes se dérouleront tant **dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud** et participeront à démontrer le rôle moteur que jouent les régions polaires vis-à-vis du reste de la planète. **Toutes les disciplines seront concernées**, incluant les sciences humaines et sociales, mais les projets devront présenter une approche **interdisciplinaire** et impliquer des acteurs **internationaux**.



http://www.ipev.fr/pages/institut_polaire.html